

L'homme qui aimait les femmes

Pierre Ranger

Numéro 292, septembre–octobre 2014

François Truffaut – un cinéma nommé désir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72819ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ranger, P. (2014). L'homme qui aimait les femmes. *Séquences*, (292), 16–16.

L'homme qui aimait les femmes

« Les jambes des femmes sont des compas qui arpentent le globe terrestre en tous sens, lui donnant son équilibre et son harmonie. » Tout comme Bertrand Morane, personnage central qui prononce cette phrase célèbre dans *L'Homme qui aimait les femmes*, François Truffaut exerçait une fascination pour la gent féminine. Et plus particulièrement pour ses actrices. Nombre d'entre elles ont partagé sa vie. Pas étonnant qu'il ait écrit et réalisé des films portant sur l'amour sous toutes ses coutures.

Pierre Ranger



qu'il tombe follement amoureux de Catherine Deneuve. Cette relation très médiatisée s'est soldée quelques mois plus tard lorsque Deneuve a mis un terme à leur liaison, ce qui a profondément attristé Truffaut. « Cela a été une histoire très importante, très difficile, douloureuse même. Une histoire très privée qui aurait dû le rester », avoua Deneuve au journal *Voir* en 1997².

Certaines comédiennes, comme Isabelle Adjani, ont malgré tout réussi à lui résister. En 1975, pendant le tournage de *L'Histoire d'Adèle H.*, Truffaut s'amourache d'elle alors qu'Adjani ne partage pas les mêmes sentiments. « J'ai passé mon temps à le repousser en tant que femme et en tant qu'actrice », confiera-t-elle à Serge Toubiana et Antoine de Baecque en 1995³.

Il a tourné avec Jeanne Moreau, Marie-France Pisier, Françoise Dorléac, Julie Christie, Claude Jade, Catherine Deneuve, Nathalie Baye, Jacqueline Bisset, Isabelle Adjani, Fanny Ardant... Et a vécu avec la plupart d'entre elles une liaison. En 28 ans de carrière de scénariste, réalisateur et producteur, François Truffaut a surtout créé, pour ses actrices – sans négliger pour autant la participation et le regard des acteurs –, des films qui portaient principalement sur des histoires de couples, son sujet de prédilection.

« Des films sur l'amour... C'est le sujet des sujets. Il peut très bien mériter qu'on lui consacre la moitié d'une carrière (comme Bergman) ou les trois-quarts (comme Renoir). Parce que chaque récit a sa valeur propre de même que chaque amour est unique », disait-il en entrevue à la télévision en 1964¹.

Son biographe, Serge Toubiana, directeur de la Cinémathèque française, affirmait en entretien que « pour Truffaut, si on va au bout de la logique, au bout de la passion amoureuse, on prend le risque de mourir. [...] En fait, plus qu'une radicalité formelle, comme chez Godard, il y a chez Truffaut une radicalité narrative et romanesque qui traverse toute son œuvre. Avec une véritable mystique de l'amour. »

Pour la petite histoire, notons que Truffaut a été marié une seule fois, à Madeleine Morgenstern, de 1957 à 1965. Après avoir vécu une idylle en 1962 avec Jeanne Moreau pendant le tournage de *Jules et Jim* et avec Marie-France Pisier (*Antoine et Colette*) au cours de la même année, il tombe sous les charmes de Françoise Dorléac (*La Peau douce*) en 1964, puis, plus tard, de Claude Jade (*Baisers volés*) en 1968, qu'il était sur le point d'épouser avant de se dérober quelques jours avant la noce.

C'est en 1969, alors qu'il tourne *La Sirène du Mississippi*,

Deneuve, qui fut à nouveau sous la gouverne du cinéaste en 1980 dans *Le Dernier Métro*, aux côtés de Gérard Depardieu, affirma lors d'un entretien à *Paris Match* en 1997 que « la parution du livre sur la vie de François Truffaut n'a pas pu m'empêcher de penser que François n'aurait pas forcément été d'accord sur ce qui a été dit. Lui qui avait un tel goût du secret, plus que n'importe qui. [...] Je n'ai pas aimé la manière dont la presse ne s'est occupée que de son aspect « Don Juan ». François Truffaut avait une œuvre, c'était un homme compliqué, intelligent, passionnant. Les journaux ont polarisé sur les femmes. »⁴

Le cinéaste exerçait certes un charme indéniable pour ses actrices. En revanche, magnifiées au grand écran, elles lui ont donné le meilleur d'elles-mêmes. Car avant tout, Truffaut était sans conteste un amoureux passionné de son métier.

En entrevue pour *Séquences* l'automne dernier, Fanny Ardant, qui a été sa dernière compagne et qui a joué pour lui dans *La Femme d'à côté* en 1981 et *Vivement dimanche!* en 1983, précise à propos de son mentor : « François Truffaut avait cette qualité d'enthousiasme, d'énergie, de passion, cette part d'enfance et d'amour absolu pour le cinéma. »⁵

¹François Truffaut – Le roman du cinéma. *Le Monde*, Hors-Série, *Une vie, une œuvre*. Mai-Juin 2014, p. 33.

²Ce qu'en a dit Catherine Deneuve : « Tout sur Catherine Deneuve – François Truffaut », http://toutsurdeneuve.free.fr/Français/Pages/Carriere_Partenaire/Truffaut.htm.

³François Truffaut – Le roman du cinéma. *Le Monde*, Hors-Série, *Une vie, une œuvre*. Mai-Juin 2014, p. 66.

⁴Ce qu'en a dit Catherine Deneuve : « Tout sur Catherine Deneuve – François Truffaut », http://toutsurdeneuve.free.fr/Français/Pages/Carriere_Partenaire/Truffaut.htm.

⁵Fanny Ardant – L'intensité dans la vérité. *Séquences* n° 287. Novembre-Décembre 2013, p. 48.